

CHAPITRE XIII.

Contenant la manière de faire
plusieurs Baumes tres-utiles
& nécessaires pour un
chacun.

Baume précieux.

Prenez de l'huile d'olive une livre,
huile de pavot blanc quatre on-
ces, huile d'amandes amères quatre
onces, encens fin trois onces, thua
trois onces, mastic trois onces, poix
raisine trois onces, galbanum trois
onces, elibanum trois onces, terre-
bentine de Venise, ou autre trois on-
ces, vert de gris en poudre demi
dragme, herbe de mille-pertuis une
poignée, de mille-feuilles une poi-
gnée, herbe aux Charpentiers, au-
trement laurette une poignée, ca-
momille une poignée, absinte ro-
maine, ou autrement la garderob-
be demi poignée, tirez le jus
des-

desdites herbes dans un mortier , & en gardez le marc.

Et quand la composition sera faite , il faut fricasser ledit marc desdites herbes dans de l'huile d'olive , comme on fait des épinars , à bien petit feu , puis pressez le tout dans un linge bien net , & mettez ledit huile après cela dans un petit poëlon , remuant avec une spatulle de bois , & y mettez les drogues susdites l'une après l'autre en poudre , ou par petites pièces , jusques à ce que le tout soit dissout ; après , tirez le hors du feu , & le remuez toûjours , & si tout n'est dissout cela n'importe , car à peine se peut-il faire ; après , mettez l'huile de pavot & d'amandes , & le remettez un peu sur le feu , & après ôtez le ; & estant à demy froid mettez-y vostre vert de gris , & toûjours remuez , & mettez-y le jus des susdites herbes , remuant jusques à ce que le tout soit imbibé , & mesmes quand vous le convertirez en onguent avec de la cire , &
peu

peu après passez dans un linge, & gardez ledit huile pour baûme, & en fondez avec la cire une partie pour appliquer en onguent, & garderez l'autre en huile; le syrop qui demeure joint avec la cire sert d'emplastre pour conforter les nerfs s'ils ont esté offensez.

Autre Baûme singulier.

Il faut prendre de la gomme helenis, & la fondre dedans de l'huile de mille pertuis, & la battez fort ensemble & la passez, puis prenez de l'eau d'orme, & la rebattez fort, puis la mettez dans une phiole, & la couvrez bien afin qu'elle ne prenne vent.

Recepte pour faire le précieux Baûme, quand les herbes seront en leur vertu, qui peut estre au commencement de Juin, prenez des poignées de chacune sorte d'herbes qui s'ensuivent, c'est à sçavoir.

Aluïne ou fort:

Armoise.

Baûme à la tige rouge.

Bau-

Baûme à la tige verte.

Bérhoine.

Fleur de Camomille.

De la grande Consoulde.

De la petite Consoulde.

Coq, Fenouil.

Langue Serpentine.

Marjolaine.

Fleur de Melilot.

Melisse.

Mille-fleurs.

Fleurs de Mille-pertuis.

Du Paston.

Scorpin, Plantin.

Fleurs de Poliot.

Romarin, Ruë.

Saulge franche.

Serpolet fleury.

Il faut hacher les susdites herbes grossièrement, & les mettre en un pot de terre plombé, ou autre pot que l'huile ne puisse transpercer, puis l'on prendra de l'huile d'olive que l'on mettra dedans le pot avec lesdites herbes, tant que l'huile surpasse lesdites herbes

bes

bes de deux bons doigts, que ledit pot soit bien bouché, & ensuite le mettre au Soleil l'espace de deux mois; Il faut remuer lescdites herbes & l'huile tous les jours une fois avec un bâton, & commel'on ne trouve pas lescdites herbes & fleurs en leur vertu en un même temps, il les faut prendre au temps que chacunes seront en leur vertu.

Le douzième passé, faut mettre vos herbes & l'huile en une chaudière sur le feu, luy faisant un petit feu clair, & les laisser si longuement que l'huile commence à bouillir, remuant continuellement avec le bâton, puis passer ladite huile par une toile neuve, & les herbes qui seront demeurées dedans ladite toile, les mettre en une chaudière sur le feu avec deux pintes de bon vin blanc, & les faire bouillir à petit feu un quart d'heure ou environ, en remuant toujours avec le bâton, cependant pézer ladite huile passée, puis la remettre sur les

herbes au vin en la chaudière, & faire bouïllir le tout à petit feu jusques à ce que le vin soit entièrement consommé, remuant toûjours avec le bâton, puis faut remettre ladite huile & herbes dans la toile, & faire repasser ladite huile; & parce qu'on ne scauroit aisément épreindre lescdites herbes toutes à la fois, il faudra le faire à plusieurs fois avec deux bâtons, tant que deux hommes pourront épreindre, pour faire mieux sortir l'huile de toute la substance desdites herbes, puis faut remettre ladite huile sur le feu dans une chaudière & la faire bouïllir à petit feu, en sorte que tout soit consommé, de manière qu'il ne demeure que l'huile toute pure, remuant continuellement avec le bâton; & pour connoistre que le vin soit consommé l'on fourrera le bâton au fond de la chaudière, & le retirera-on soudainement, pour le faire dégouster sur la braize du feu, & s'il fait du bruit c'est signe qu'il est consommé, & qu'il n'y a demeuré que

que l'huile toute pure, ce faisant faut prendre pour chacune livre des drogues qui ensuivent, mastic, oliban, cire vierge, suif de cerf, chacun à part, puis le mettre dans ladite huile encore bien chaude, remuant avec le bâton, puis ôter la chaudière de dessus le feu, & la mettre au milieu de la place; & quand ladite huile sera un peu refroidie, lors l'on y mettra le mastic & oliban en poudre chacune à part, avec un petit linge dans ladite huile, remuant avec le bâton jusques à ce que ladite huile soit froide, puis la serrer dans un pot bien couvert pour vous en servir au besoin.

La susdite huile sert à toutes sortes de brûlures tant de feu que d'eau chaude, poudre à Canon, & autres brûlures, pour les nerfs foullez, douleurs de femmes en travail, coliques venteuses, hemoroides, gouttes, douleurs de grosse verolle, croûte & apoplexie, courte haleine, playes, enflures, douleurs de dents, de ventre,

g 2

d'estoz

d'estomach, de ratte, morsure de chien, & à plusieurs autres maladies procédantes de cause froide & aussi chaude, à sçavoir Erezipele, & ensuite l'on fera ce qui suit.

Il se faut oindre de ladite huile les parties offensées, & frotter doucement la partie, & en la frottant se chauffer bien la main par plusieurs fois, & puis mettre une serviette double bien chaude par dessus, & l'attacher en sorte qu'elle ne puisse tomber, il faut bien s'en frotter le matin & le soir à vôtre coucher.

L'on peut mettre le marc dans un pot, lequel est tres-bon pour un cheval forbu ou foulé, luy en appliquant sur la partie offensée, le chauffant auparavant dans une poesse ou autre chose.

Autre Baume.

Prenez chopine de bonne eau de vie qui ait esté distillée trois ou quatre fois, & la mettez dedans une phiole de verre, puis prenez le poids de

de deux escus de Myrre en poudre, le poids d'un écu d'Aloés en partie en poudre, & mettre lesdites poudres dedans ladite phiole avec l'eau de vie, & la mettez boüillir devant le feu tant qu'elle soit diminuée seulement jusques sur le bord de la phiole.

Baûme de Souphre.

Le Baûme ou ruby de souphre est un excellent remède pour les Asthmatiques & Phthifiques, & pour les Pluresies, & pour la guérison de toutes Playes & Ulcères inveterées, malignes & cacrethes.

Pour le faire il faut avoir des fleurs de Souphre, préparées & tirées, comme sera dit cy-aprés, en prendre une once, & la mettre dans un matras qui ait le col fort long, & verser dessus d'une huile de Terreentine bien claire, tant qu'elle surpasse la susdite poudre de quatre doigts ou davantage, ce fait, l'on clorra le vaisseau hermatiquement, puis on le mettre dans les cendres chaudes en un four accom-

modé, l'espace de quinze jours, & l'on verra que dans ce terme l'huile de Terrebentine attirera la teinture du Souphre, qui sera aussi rouge & de telle couleur qu'un Ruby; après faut tirer le vaisseau hors du feu, l'ouvrir & en garder soigneusement les Rubis pour en user dans les maladies susdites.

On le prend par la bouche és trois maladies susdites, en la Pluresie, en le Phthisie, & en cette Courte haleine, & grande oppression de Poitrine, qu'on appelle Asthme, en versant deux ou trois gouttes dudit Baume dans du bouillon, du vin, ou des eaux distillées, propres ausdites maladies: On l'applique aussi aux Playes & Ulcères inveterées & malignes, les ayant premièrement lavées avec eau d'Arquebusades, ou avec de l'eau de vie mêlée avec du vin.

Si on y ajoûte de la poudre de Myrrhe & d'Aloës, de la poix grecque & de la cire, les faisant cuire à feu lent, l'on

l'on en fait un onguent fort bon pour appliquer extérieurement aux Playes & Ulcères.

Les fleurs de Souphre se font ainsi.

Prenez une livre de Souphre , du Vitriol rubifié qu'on appelle autrement colcothar quatre onces , en faire du tout une poudre subtile , les mêler ensemble, & les mettre entre des sublimateurs de terre, donnant sur la fin un feu de sublimation l'espace de douze heures , garder sur tout que le Souphre ne refume par la chaleur de la chappe ; car il se rendroit solide & les fleurs ne seroient pas légères & blanches comme il faut , & pour cét effect il faut derechef les tourner & mêler avec deux onces de colcothar , & quand elles seront mêlées les sublimer pour une seconde & troisième fois , & ainsi l'on aura un Souphre bien préparé , qui outre qu'il est employé au Baûme susdit , sert aussi grandement aux Toux inveterées , pour les Asthmatiques , Phthisiques & Pleu-

rétiques, le donnant en poudre jusques à vingt grains dans le moyeu d'un œuf, ou avec du vin, ou bouillon, ou en faisant des Tablettes, le mêlant comme il s'ensuit. Prenez des fleurs du dit Souphre une once, sucre fin dissout en eau de pas-d'âne, d'hyssope ou de capillaires ou de violles dix onces, faire des Tablettes selon l'art, du poids de trois écus, ensuite en donner une le matin & le soir un peu avant que l'on s'en aille coucher, ou bien mêler cinq onces de sucre violat avec une once desdites fleurs, & en faire une poudre de laquelle l'on donnera une cueillerée tous les matins & soirs pour les mêmes maladies.

Avec les susdites fleurs se fait encore un excellent remède préservatif contre la peste, composé comme s'ensuit.

Prenez une demi once desdites fleurs de Souphre, Aloës, Myrrhe, de chacun une dragme, safran un scrupule, poudre de l'électuaire de perles

les, & d'aromaticum rosatum de chacun demi scrupule, coriandre trois onces, sucre fin dix onces, faire fondre le sucre selon l'Art, & en prenez la moitié en laquelle l'on mêlera toutes le susdites poudres, & de ce couvrir le coriandre, comme quand on veut confire, & de l'autre moitié de sucre restante l'on fera la dernière couverture de coriandre, & de cette confiture ou dragée, prendre demi dragme le matin avant de s'exposer à l'air infect; Cette dragée est aussi tres-utile pour fortifier l'estomach débile, & pour tous les Asthmatiques.

Autre Baume tres-excellent.

Prenez du souphre pulverisé & passé par un tamis, le mettez dans un vaisseau de verre, & par dessus verser de l'huile d'olive qui surpasse de quatre doigts ladite poudre, & l'exposer au Soleil violent par dix ou douze jours, le remuant souvent avec une spatule de bois, & que le vaisseau soit bien,

g 5

net,

net, au bout du temps il faut verser l'huile d'olive par inclination, & la conserver en une phiole bien bouchée; & lors que l'on voudra en user il faut laver la playe ou ulcère, ou comme dessus, ou bien d'eau d'arquebuses; c'est un excellent remède si l'on y adjoute de la poix grecque, & de la cire, & que l'on les laisse secher au feu lent, & y adjouter de la poudre de Myrrhe, l'on ne manquera pas de faire un onguent tres bon.

Pour faire le Baume noir ou blanc.

Il faut prendre de l'huile d'olive, avec de l'urine, autant de l'une que de l'autre, les faire bouillir avec un peu de poix noire, du benjoin, storax, calamite, & un peu de terreben-tine, jusques à ce que ladite confection ne pétillera plus, qui sera un signe que l'urine sera consommée. Et pour faire qu'il soit blanc, au lieu de poix noire, faudra mettre la gomme élemy, & au défaut, de la raisine.

Am-

*Autre Baume pour fermer une Playe
promptement.*

Prenez du Poponax demi once,
Terrebentine de Venise, ou de son Hui-
le une once, le tout fondu ensemble sur
des cendres chaudes, & en mettre sur
la playe, laquelle il faudra laver avec
de l'eau de vie, ou bien avec du vin.

Autre Baume tres-singulier.

Prenez de l'huile d'olive huit livres,
& la mettez dans un pot plombé, qui
soit bien couvert, & le mettez
au Soleil durant six semaines, puis
après l'on mettra tout ensemble hui-
le & herbes l'un avec l'autre, desquel-
les herbes cy-dessous nommées, il en
faudra mettre de chacune deux onces,
& les piller un peu ensemble, ensuite
les mettre avec ladite huile, & les re-
muer avec un bâton chaque jour, &
bien garder qu'il n'y entre point
d'eau.

*Les herbes pour faire ledit Baume
sont,*

Marjolaine franche.

g 6

Ca-

Camomille.

Coq.

Pouliot.

Rosmarin.

Feuilles de Laurier.

Plantain long.

Menthe franche.

Armoise.

Sauge franche.

Grande Consoulde & petite Consoul-
de.

Marguerites sauvages.

Melilot.

Beroine.

Centauree.

Plantain dans de Lyon.

Et grande Absinthe.

Et au bout de six semaines pour
confire ledit Baume il faut prendre
douze onces de cire vierge, deux livres
de suif de cerf mise par morceaux, en-
semble le faire fondre en une poêle,
puis mettre l'huile & les herbes & les
passer toutes dedans ladite poêle à
travers une toile tant qu'il ne demeu-
re

re nulle substance, & encore repren-
dre les herbes & les repasser avec un
linge blanc, & puis mettre la poesse
sur le feu, & luy laisser tant qu'elle
bouille l'espace d'un quart d'heure,
le remuant toujours à petit feu, puis
ôtez la poesse, & prenez une demi
livre de mastic & deux livres d'oliban
en poudre; soudain qu'avez ôté
la poesse de dessus le feu, il faut mettre
dedans le mastic & oliban, puis le re-
muer toujours tant qu'il soit froid,
ensuite le mettre dans un vaisseau, &
le tenir bien couvert afin qu'il se gar-
de.

*Les propriétés dudit Baume, & la manie-
re de le bien garder.*

Il est propre à toutes douleurs de
nerfs refroidis, les frotter dudit Baume,
en appliquant dessus un linge chaud; aux
piqueures de frellons & d'épines, ap-
pliquez ledit Baume chaud; dessus des
coupeures, si elles sont fraîches en
mettant dudit Baume dessus elles ne
manqueront de guérir.

g 7.

L'e-

L'estomach refroidy le frottant chaudement, brûleures de feu ou d'eau l'appliquant aussi chaudement dessus, à toutes gouttes appliquant un linge chaud, après avoir frotté l'endroit de la douleur; pour la colique passion, en frottant l'estomach & le petit ventre elle guérira; écorcheures & membres perclus, du flux de ventre en frottant l'estomach & le petit ventre; aux enfleures, aux playes près des nerfs, sans tente, à tous clous, apostumes & os brisez, en appliquant ledit Baume chaudement dessus, ils ne manqueront indubitablement de guérir.

Autre Baume merveilleux.

Prenez du lignum, aloës, galanga, mastic, poivre blanc, canelle & muscade de chacun une once & demi, poivre long, juncus odoratus de chacun une once, le tout mis en poudre ajoutant de la gome elemi six onces, que le tout soit infusé en demi livre d'eau de vie rectifiée par
six

six fois , une livre de Terrebentine de Venise, huile d'œufs , rosmarin , sauge , opoponax , ammoniac ; le tout soit infusé dans un grand alambic de verre l'espace de deux jours & deux nuits , le tout soit distillé au Bain Marie, dont en tirerez le Baume , & le lavés.

*La manière de faire l'Em-
plâtre.*

Prenez de l'huile de sauge, marjolaine , rosmarin , pétrolle de chacun deux onces , litarge d'or bien lavée en eau de sauge une once & demi , puis faites cuire l'Emplâtre à petit feu , & quand il sera bien cuit , l'on y adjouâtera deux onces d'axonge de vipère , huile de beinjoin & storax de chacun une once , puis achever de faire cuire ledit Emplâtre à perfection , & après l'appliquer sur la cuisse & sur le cou du pied.

*Autre Baume , ou autrement l'Herbe
de Venise.*

Ses propriétés sont grandes ;
mesme.

mesmement pour tous venins, poisons, playes, & pour la peste; dès que l'on se sent malade, il en faut prendre de l'eau ou du jus & le boire, & mettre le marc dessus le mal, parce que le jus ou l'eau qui en provient, nettoye tout autour du cœur, & chafse le mal dehors, qui est guéry par le marc.

Pour le poison, de mesme, ou autre chose qui travaille le cœur & l'estomach.

Pour piqueure de l'aspic ou serpent, de mesme.

Pour les écrouïelles il faudra prendre le poids d'un écu de la graine, les trois derniers jours de la Lune, & mettre de l'herbe pillée dessus, ou de l'onguent.

Pour morsure de chien enragé il en faut boire du jus, & mettre le marc sur sa morsure, comme d'un aspic ou de serpent, ou bien de l'onguent.

Pour les playes il faut faire un onguent de cette façon; Il faut piller
l'her-

l'herbe & en tirer le jus, & le mettre dans la cire & poix-resine, du linge vieux, de la Terrebentine, du mastic fondu, puis le jus dedans, & ensuite bien battre tout ensemble; & en après les mettre dans des pots.

Pour le mal caduc il faut prendre le poids d'un écu de la poudre avec du vin blanc les trois derniers jours de la Lune, & continuer un an. Ce Baume est aussi fort bon & doux aux playes, & il se fait ainsi.

Il faut prendre une phiole de verre pleine d'huile d'olive dans le mois de May, & ensuite mettre dedans de l'herbe suffisante quantité, puis mettre la phiole à la grande chaleur du Soleil, & l'ôter tous les jours, & la remettre au matin.

Il ne faut point craindre d'en boire à cause de son mauvais goult, en ce qu'elle est tres-excellente dans son effect.

La graine en étant donnée aux poulles, elle ne manquera de les faire pondre comme il faut.

Au-

Autre Baûme de Souphre, clair comme un Ruby.

Prenez une livre de Souphre, autant d'huile de Terreentine, ensuite mettez vôtre Souphre en poudre subtile, & mettez le tout ensemble dans un matras, duquel l'on bouchera l'orifice l'espace d'une demie heure, puis ensevelir vôtre matras dans du sable, en une terrine, & il faut que vôtre matras soit quatre fois plus grand, & l'on fera un feu l'espace de trois heures assez doux, & après augmenterez le feu, & continuërez jusques à ce que vous voyiez qu'il ne sorte plus de vapeurs, & l'on connoistra que la teinture sera comme un Ruby, & alors l'on ôtera la teinture, & le Baûme sera fait.

Pour faire un Baûme blanc, propre à décrasser le Visage.

Il faut prendre la moitié d'un jaune d'œuf, & trois ou quatre gouttes de jus de citron, & y dissoudre du Baûme ce que l'on voudra, puis étant dis-

sous, on le dissoudra derechef dans de belle eau de fontaine; & si c'est quel- qu'un qui ait des rougeurs au visage, il faudra què ce soit dans de l'eau de nenuphar, & de cette eau il faut se décrasser en la manière accoustu- mée.

Prenez des pommes de mandrago- res qui soient récentes, & les mettez par petits morceaux dedans une bou- teille de verre, & puis y mettez de l'huile d'olive dedans, comme demi livre, il faut à une demi livre une douzaine de pommes, & les mettez au Soleil jusques à la Saint Michel, puis en usez là où il faudra.



CHA-